

quérir une limitation nette et s'élever à la dignité d'appareil anatomique (Anguille, Congre).

En terminant, je me fais un devoir d'adresser à M. le professeur Filhol, membre de l'Institut, l'expression de ma respectueuse reconnaissance pour la libéralité avec laquelle il m'a accueilli dans son laboratoire.

CONTRIBUTION À L'ÉTUDE ICHTYOLOGIQUE DU CHAGRES,

PAR M. LÉON VAILLANT.

Le Chagres, principale rivière de l'isthme Darien, a, dans ces derniers temps, fixé l'attention d'une façon toute particulière à la suite des travaux entrepris sur son cours par la nouvelle Compagnie du canal de Panama, laquelle, pour les besoins de l'exploitation, compte l'utiliser comme réserve d'eau.

M. Le Cornec, ingénieur, qui, il y a quelques mois, fut chargé de ces études et remonta aux parties les plus élevées de cette rivière, dont le cours est estimé à 400 kilomètres, a bien voulu, sur ma demande, y faire des recherches ichtyologiques et a recueilli soit du haut Chagres, soit d'un de ses affluents supérieurs, le Rio Pequeni, en amont du confluent de ces deux cours d'eau, aux Roches Noires sur le premier et à San Juan del Pequeni sur le second, le premier point à 44 kilomètres, le second à 45 kilomètres de Gamboa, une collection de Poissons, qui n'est pas sans présenter quelque intérêt.

Cette partie de la faune du Chagres a déjà été étudiée, au moins partiellement, par différents ichtyologistes; il suffit de rappeler les noms de MM. Kner et Steindachner (1870, ou plutôt 1865, le travail auquel il est fait allusion étant cité dans le *Zoological Record* à cette dernière date), M. Günther (1869 ou plutôt 1866, même remarque). MM. Carl Eigenmann et Rosa Eigenmann (1891), en relevant ces listes dans leur statistique des Poissons d'eau douce de l'Amérique du Sud, les ont complétées sur certains points.

En tenant compte de ces différentes données, on peut établir la liste suivante des espèces habitant cette rivière :

Siluridae	PIMELODUS CINERASCENS Günther.
	— MODESTUS Günther.
**	— GRACILIS Valenciennes.
	— CHAGRESI Steindachner ⁽¹⁾ .

(1) D'après MM. C. Eigenmann et R. Eigenmann, *loc. cit.*, 1891, p. 29, n° 98.

- Siluridae** (*Suite*)... PLECOSTOMUS sp. Kner et Steindachner.
 CHÆTOSTOMUS CIRRHOSUS Valenciennes.
 LORICARIA URACANTHA Kner.
 — LIMA Kner.
- Characiniidae**.... MACRODON MICROLEPIS Günther.
 — MALABARIGUS Bloch.
 * CHALCINOPSIS CHAGRENSIS Kner.
 ** TETRAGONOPTERUS FASCIATUS Cuvier.
 — ENEUS Günther.
 ANACYRTUS GUATEMALENSIS Günther.
- Cyprinodontidae**. * POECILIA GILLII Kner et Steindachner.
- Cichlidae**..... * ACARA COERULEOPUNCTATA Kner et Steindachner.
 ** GEOPHAGUS JURUPARI Heckel.
- Mugilidae**..... MUGIL INCILIS Hancock.
- Pristipomatidae**.** PRISTIPOMA HUMILE Kner et Steindachner.
- Percidae**..... * CENTROPOMUS APPENDICULATUS Poey.
 — PARALLELUS Poey.

Dans cette liste se trouvent marquées par des astérisques les espèces, au nombre de huit, recueillies par M. Le Cornec; l'astérisque doublée (***) indique celles qui n'avaient pas encore été signalées dans le Chagres.

Du haut fleuve lui-même ont été rapportés : *Acara coeruleopunctata*, *Geophagus jurupari*, *Centropomus parallelus*. Du Rio Pequeni : *Pimelodus gracilis*, *Chalcinopsis chagrensis*, *Tetragonopterus fasciatus*, *Anacyrtus guatemalensis*. Le *Pristipoma humile* a été pris dans l'un et l'autre endroit. Au reste, si ces détails sont ici donnés, c'est pour préciser les faits; il serait prématuré, dans les conditions où ont été faites ces récoltes, d'en tirer aucune conclusion sur la faune de chacun de ces cours d'eau.

Des quatre espèces nouvelles pour le Chagres dans la collection de M. Le Cornec, deux n'étaient connues jusqu'ici que de la Province brésilienne et même de ses parties centrales : *Pimelodus gracilis*, *Geophagus jurupari*. Le *Tetragonopterus fasciatus*, avec une aire de répartition plus étendue, a été signalé de cette même Province, mais également de la Province mexicaine. Enfin le *Pristipoma humile* ne paraît pas encore avoir été rencontré en dehors de l'isthme de Panama; on l'a primitivement signalé du Rio Bayano, voisin du Chagres, mais se déversant dans l'Océan Pacifique et non dans l'Océan Atlantique.

En somme, ces découvertes nouvelles confirment l'opinion déjà émise par les auteurs, que la population ichtyologique du Chagres aurait ses affinités les plus grandes avec la faune Brésilienne; aucun de ces Poissons n'appartient franchement à la faune Mexicaine.

Pour terminer, je ne crois utile d'insister que sur une des espèces, le *Pi-*

melodus gracilis, qui, d'après l'examen que j'ai pu en faire, prête à quelques observations critiques sur ses affinités et sa synonymie.

PIMELODUS GRACILIS Valenciennes.

A cette espèce se rapporte un petit exemplaire, qui paraît répondre à la description donnée dans l'*Histoire des Poissons* et surtout à la figure publiée dans le *Voyage* d'Alcide d'Orbigny.

En voici les dimensions :

		1/100.	
Longueur.....	81	"	
Hauteur.....	14	17	
Epaisseur.....	13	16	
Longueur de la tête.....	17	21	
— de l'uroptère.....	? 15	? 18	
— du museau.....	7	41	
Diamètre de l'œil.....	5	29	
Espace interorbitaire.....	4	23	

N° 97-274, Coll. Mus.

L'examen d'un exemplaire typique de la Collection du Muséum⁽¹⁾ confirme cette assimilation, quoique la différence de taille (cet individu mesure 164 + 60 = 224 millimètres), le desséchement qu'il a éprouvé dans un alcool trop fort, et sa décoloration ne rendent pas sur tous les points la comparaison très facile. J'ajouterai aux détails donnés par les auteurs, qu'à l'épine pectorale, les dents serratifformes postérieures sont remarquablement développées; en avant n'existent que de légères granulations moniliformes; on trouve un pore axillaire, comparativement plus grand que chez notre petit individu.

M. Günther fait remarquer que la figure donnée par Alcide d'Orbigny indique un prolongement nuchal étendu jusqu'au bouclier interépineux, tandis que, dans la division du genre adoptée par Valenciennes, le Poisson se trouve placé parmi les Pimélodes à six barbillons, avec un casque prononcé, non continu avec le bouclier. Il y a là une interprétation de caractère qui donne prise au doute. En effet, il existe entre les deux pièces une certaine mobilité et, dans la flexion de la tête, on constate un certain intervalle entre l'une et l'autre; mais cette distance est faible et comme, dans l'extension, ces deux pièces se touchent, qu'une échancrure terminale du prolongement nuchal reçoit alors l'angle antérieur du bouclier interépineux, le *Pimelodus gracilis* doit, avec plus de raison, être regardé comme ayant ces deux pièces en contact.

On pourrait se demander également si le casque est ou non granuleux.

(1) N° A 9284, Coll. Mus.

Sur l'exemplaire type, desséché, avons-nous dit, par l'alcool, les rugosités sont très accusées; sur le petit individu du Rio Pequeni, en meilleur état de conservation, une peau molle étendue sur la tête les cache presque entièrement.

Deux espèces ont été signalées du Chagres, les *Pimelodus cinerascens* Günther, et *P. modestus* Günther. Le *Pimelodus gracilis* diffère du premier par son adipeuse et ses barbillons maxillaires plus longs, la première dans l'espèce à laquelle je le compare ici n'ayant que les deux septièmes (0,28) de la longueur du corps, les seconds atteignant au plus l'adipeuse; on pourrait y joindre la coloration; les bandes noires longitudinales dorsale et latérale ne s'y trouvent pas. Ce dernier caractère me paraît être le seul qui permette de distinguer le *Pimelodus modestus* du *Pimelodus gracilis*.

Il n'est peut-être pas inutile, à propos de cette coloration du corps, de donner la diagnose spécifique à établir entre l'espèce dont il est ici question et celles chez lesquelles se retrouve ce système de coloration en bandes longitudinales noires, ayant surtout la bande étendue de l'œil au pédoncule caudal et même sur l'uroptère. Le *Pimelodus ornatus* Kner a le casque céphalique franchement granuleux, le barbillon maxillaire se prolonge à peu près jusqu'à l'origine de l'uroptère, l'adipeuse n'a qu'un cinquième de la longueur du corps. Les *Pimelodus petenensis* Günther et *P. Jenynsii* Günther ont le prolongement nuchal nettement séparé du bouclier interépinoeux; de plus, chez le dernier, le nombre des rayons de l'hypoptère s'élève à 14 ou 15.

Quant aux *Pimelodus elongatus* Günther et *P. lateristriga* Müller et Troschel, n'ayant pas les éléments de comparaison directe avec des individus qu'on puisse regarder comme typiques de ces deux espèces, les descriptions et même, pour l'un d'eux, la figure données ne me paraissent pas fournir des caractères différentiels réellement suffisants. Ces espèces, en y joignant le *Pimelodus modestus* Günther, cité plus haut, sont bien voisines les unes des autres et du *Pimelodus gracilis*; il ne serait pas étonnant qu'on en arrivât un jour à les réunir.

NOTE SUR LES LÉPIDOPTÈRES

RAPPORTÉS PAR M. CHAFFANJON DE L'ASIE CENTRALE ET ORIENTALE,

PAR M. POUJADE.

La collection de Lépidoptères rapportée des environs d'Irkoutsk (région du Baïkal) par M. J. Chaffanjon présente un très grand intérêt au point de vue géographique. Beaucoup d'espèces françaises, suisses, etc. sont certainement signalées depuis longtemps en Sibérie, mais nos collections manquaient de spécimens authentiques. L'envoi de M. Chaffanjon vient